

1. Benavada Samuel

Je me souviens du bois, compagnon de ma peine,
Du chemin vers l'atelier où mon cœur battait.
Menuisier dans l'horreur je sculptais mes chaînes,
Mais j'aimais ce métier qui jamais ne mentait.

2. SAMUEL BENAVIDA

Je me souviens de ce doux voyage dans ce train
Voir les nuages, déporté dans mes pensées
Les soldats sont arrivés je n'arrivais plus à bouger
Soudainement je suis devenu moins qu'humain

3. Poème

Je me souviens du train, des adieux brisés,
De l'ombre froide où l'espoir s'est figé.
Mais au milieu des nuits sans lendemain,
J'ai gardé l'éclat de rêve dans mes mains.

4. Ida Rosenberg (janvier)

Je me souviens nettement des événements.
Soudain des coups brutaux dégonnent notre porte.
Cris stridents, pleurs déchirants, regards des parents,
De leurs échos me hantent. Loin l'inhumain m'emporte.

5. Germaine WAGENSBERG

Je me souviens de nos rires déportés dans le convoi 77
Ils ont voulu nous les voler, nous ont traités comme des bêtes
Promesses d'avenir retrouvées, ils ne peuvent plus nous enchaîner
Illuminant d'espoir nos peurs, ce mot, brandi bien haut : Liberté.

6. Poème

Je me souviens, quand ma lame crissait sur le bois
Quand ce son crépitant s'est gravé dans mes oreilles
Quand mon ventre criait à l'unisson avec moi
Quand la lune a pris la place du soleil.

7. Ida Rosenberg

Je me souviens de ce beau mois d'été, juillet,
L'herbe sera fauchée, et mon train partira,
Sous la chaleur ardente, je voyagerai,
Je reviendrai, peut-être, ne t'inquiète pas.

8. WEILL Henri

Je me souviens d'avant la guerre,
Quand nous vivions encore ensemble.
Puis le néant, la déportation vers l'Enfer,
Cette vision, dans mon cœur, à jamais tremble.

9. MAURICE MINKOWSKI

Je me souviens des temps obscurs,
De cette fumée noire, et du temps passé
Pour autant je brille malgré les murs,
Sortit de ce lieu macabre, je suis effacé.

10. Jacques Berr

Je me souviens de la boucherie de mon père
Son regard apeuré, sa déportation en Enfer
Moi aussi ils ont essayé de me consumer
Mais j'ai résisté tel un jeune lion enragé.

11. Ida ROSENBERG

Je me souviens du mercredi après-midi
A deux rues de chez moi, au parc Chambovet
Tenant le pain tiède de la boulangerie
Jouant avec mon amie aux osselets.

12. BENAVIDA Samuel

Je me souviens de cette odeur de pain
Comme la douce caresse de cette main
De cette sombre ruelle serpentineuse
Et dans ce train, ma solitude anxieuse

13. Lise weill

Je me souviens de ma tendre enfance,
Celle que je n'ai jamais réellement quittée,
Du haut de mes 4 ans, n'imaginant pas la souffrance
Je ne pensais qu'au moment où j'allais jouer

Je me souviens de mon enfance,
Dans l'ombre froide des abris,
Les rires cachaient la souffrance,
Et l'espoir brillait sous les nuits.

14. DANAN MINAH

Je me souviens cette Algérie où j'ai grandi.
Chaleur envoutante de Méditerranée,
Entre copains, square ombragé, marchés animés
Là où j'aurais passé toute ma journée, ma vie.

15. Poème

Je me souviens, seul, dans cette sombre rue.
Un soir d'hiver, je me sentais nu.
J'entendis mon cœur, j'avais peur .
Où était-il ? où étaient mes sœurs ?

16. Benavada Samuel

Je me souviens des rires éclatants,
Les enfants jouant sous le ciel clair.
Chaque sourire était un instant charmant,
Un trésor précieux au cœur de l'hiver.

17. BENAVIDA Samuel

Je me souviens de ces seize années dérobées,
Moi qui suis enfant des rues de Lyon endormies,
Je fus emporté par un train chargé de guerriers,
Vers l'ombre d'Auschwitz et ses nuits infinies.

18. Weill Henri

Je me souviens de l'odeur des livres de ma mère
L'écho de nos voix dans l'ombre de ces murs austères
Je me souviens de l'image de cette étoile jaune
Des pleurs de ma soeur, de ma dernière vue du Rhône.

19. Weil Lise

Je me souviens de ce frais matin de février
De mon frère et moi, nos bras de glycine enlacée
Je me souviens des cris, de la porte, du plomb tiré
La faim, le froid, mes yeux trop lourds, à jamais fermés.

20. Poème

Je me souviens de 1944
De ce convoi du 31 juillet
Je me souviens de la chaleur de l'hatre
Laisant place à l'enfer où bien d'autres étaient.

22. DANAN MINAH

Je me souviens de ce maudit 77
Je me souviens qu'il nous a menés en Enfer
Alors que j'étais seulement âgée de 7
Et que j'aimais juste jouer avec ma mère.

23.

Je me souviens un tramway m'attendait,
À Villeurbanne le piège se referma.
Des costumes en main, ma vie basculait,
Vers Auschwitz, là où l'espoir s'effondra.